Le Carillon du quartier Saint-Sauveur

Volume 18 / numéro 1 / mars 2023

Manifestations pour le logement

La crise du logement frappe fort dans le quartier et partout au Québec. En février, des groupes et locataires préoccupés·es par le manque de logements sociaux et l'atteinte des droits des locataires se sont rassemblés·es à Québec pour demander des investissements substentiels pour la construction de logements sociaux et le gel des loyers.

Le journal du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur

Saint-Sauveuroises dans la rue 3

À qui profite l'inflation? 5

En action pour la sécurité piétonne 12

Volume 18 / numéro 1 / Mars 2023

Le Carillon du quartier Saint-Sauveur

Deux nouveaux espaces verts dans le quartier grâce à Verdir Saint-Sauveur

Par Guillaume Béliveau Côté

L'été dernier, Verdir Saint-Sauveur s'est retroussé les manches pour créer des îlots de fraîcheur en déminéralisant deux stationnements dans le quartier.

Depuis trois ans, Verdir Saint-Sauveur aménage des îlots de fraîcheur dans des stationnements de commerces et d'organismes du quartier afin d'améliorer la qualité de vie de l'ensemble des résidents·es. Dernières réalisations à son actif : le stationnement du Service d'entraide Basse-Ville et de l'Intermarché Saint-Vallier.

Déminéraliser
Remplacer des surfaces imperméables, comme l'asphalte et le béton, pour permettre à l'eau de s'infiltrer dans le sol. Cette action permet d'aménager de nouveaux espaces verts permanents.

Lutter contre les îlots de chaleur

Le quartier Saint-Sauveur est l'un des plus chauds de la ville de Québec en période estivale. Parfois, la température y est 10 °C plus élevée que dans les quartiers qui ont un indice de canopée plus élevé. La présence d'espaces bétonnés et le manque d'arbres y contribuent largement. Les effets de ces îlots de chaleur ne sont plus à démontrer (problèmes respiratoires, inconfort, hausse de mortalité, etc.). Alors que les espaces pour planter des arbres dans le quartier se font de plus en plus rares et se trouvent souvent dans la cour arrière des résidences, il faut déminéraliser le quartier pour que tous et toutes puissent profiter directement des îlots de fraicheur qui sont aménagés.

Le Service d'entraide Basse-Ville

En mai et juillet dernier, une trentaine de résidents·es du quartier ont arraché à la main plus de 20 tonnes d'asphalte en deux fins de semaine. Cela nous a permis de planter 6 arbres et de verdir 200 m^2 du stationnement, en plus d'y ajouter un support à vélos et un banc.

L'Intermarché

Durant la première fin de semaine d'octobre, l'équipe de Verdir Saint-Sauveur est retournée couper et arracher de l'asphalte (30 m^2). Cette fois, c'est le stationnement de l'Intermarché qui a fait face aux pioches et aux pelles des résidents·es.

Merci à toutes les personnes bénévoles qui ont pioché, pelleté, planté et sué pour lutter contre les îlots de chaleur.

Plantation collective au Service d'entraide Basse-Ville.
Photo: Sophie Moise

Plantation au Service d'entraide Basse-Ville.
Photo: Mario Walker

Déminéralisation au Service d'entraide Basse-Ville
Photos: Sophie Moise et Mario Walker

Nouvel aménagement à l'Intermarché Saint-Vallier.
Photo: Sophie Moise

Le Coin du Comité

Vous aimez le Carillon ? Vous souhaitez devenir membre du CCCQSS ?

Le journal le Carillon est une initiative du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS). Sa production est financée par le Comité et les revenus publicitaires. Il est distribué dans le quartier à plus de 8000 exemplaires.

Vous avez envie de soutenir votre journal ?

Vous pouvez faire un don au Comité, en personne, par la poste ou via notre site Web à l'aide de notre bouton PayPal. Pour ce faire, visitez dans la section « Devenez membre » de notre site Web.

Devenez membre du CCCQSS

Vous pouvez aussi devenir membre et prendre part à l'un des comités de travail. Vous pourrez également prendre part à la vie démocratique du Comité : participer aux assemblées générales ou même vous présenter au conseil d'administration.

En devenant membre ou en renouvelant votre carte, vous démontrez votre appui au travail du CCCQSS et contribuez à la vitalité du quartier Saint-Sauveur.

Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

_____

Téléphone _____- _____

Courriel _____

Oui, je souhaite m'impliquer au CCCQSS

Paiement:
3$ (sans emploi & précaires)
5$ (salarié-e-s)
Je désire faire un don de _____ au CCCQSS*

Prière de nous faire parvenir votre paiement au
301, rue de Carillon
Québec, QC, G1K 5B3.
Les chèques doivent être émis à l'ordre du CCCQSS.

Merci!

* Le CCCQSS peut émettre des reçus de charité.

COMITÉ DES CITOYENS ET CITOYENNES DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR

301, rue de Carillon • Québec (Québec) • G1K 5B3
418-529-6158 • info@cccqss.org • www.cccqss.org

Réagissez à l'un ou l'autre de nos articles : info@cccqss.org

Comité de rédaction : Frédéric Jolly, Amélie Audet, Valérie Pageau, Émilie Lapierre Pintal, Sophie Moise, et Sarah-Jane Ouellet

Coordination : Sarah-Jane Ouellet

Collaborations : Céline Henrioux, Simon Pouliot, Catherine Rainville, Cythia Racine, Guillaume D. Cyr, Guillaume Béliveau Côté et Maëva Lucas.

Correction : Comité de rédaction

Mise en page : Guillaume Béliveau Côté

Photo page couverture : Gabriela Santos et Comité logement d'aide de Québec Ouest (CLAQO)

Le Carillon est publié à 8000 exemplaires et distribué gratuitement dans le quartier Saint-Sauveur.

Imprimé par Les Publications Lysar, courtier en impression.

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et autrices.

Conception graphique : Anorak Studio

Mission du CCCQSS

Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur est né en 1969 de la volonté de résidents et résidentes de se regrouper afin de défendre leurs droits et leurs intérêts dans le quartier. Depuis plus de 50 ans, il est à l'écoute des besoins des gens du quartier et il est sans cesse à l'affût des changements qui influencent leur qualité de vie. Il est vivant grâce aux gens qui s'y impliquent.

Le CCCQSS est sur Facebook

Pour être au courant des dernières nouvelles et actions, vous pouvez aimer la page « Comité Citoyen·nes Quartier Saint-Sauveur ». Vous pourrez voir nos photos, extraits vidéo et entrer en contact avec notre réseau. facebook.com/cccqss

Le CCCQSS est aidé financièrement par :

Centraide Québec et Chaudière-Appalaches

Fonds de solidarité des groupes populaires

www.fsgpq.org

Saint-Sauveuroises dans la rue, un espace sécuritaire et inclusif pour se solidariser autour d'enjeux féministes

Par Maëva Lucas

Peut-être avez-vous entendu résonner dernièrement, dans les rues de Saint-Sauveur, des échos de voix porteuses de messages forts concernant les enjeux féministes du quartier ? Ou encore avez-vous vu flotter dans l'air des patches de tissus sur lesquelles étaient imprimées des slogans en lien avec la mobilité ? C'est bien possible, puisque le 15 septembre dernier avait lieu Saint-Sauveuroises dans la rue, un événement féministe festif réunissant plus d'une soixantaine de femmes et de personnes de la diversité de genre et sexuelle. Cette rencontre visait à explorer collectivement les enjeux de déplacement dans le quartier.

Témoignage lors du micro ouvert de Saint-Sauveuroises dans la rue, 15 septembre 2022.

Photo: Muriel Leclerc

Une diversité de médiums d'expression pour une meilleure communication

Piétonnes, cyclistes, femmes en fauteuil roulant ou à mobilité réduite, se sont mobilisées pour venir s'exprimer sur les enjeux de mobilité vécus dans Saint-Sauveur. Que ce soit lors d'un atelier de cartographie émotionnelle, de discussions informelles autour d'un hot-dog, entre l'impression de deux patches féministes, ou encore lors du micro ouvert, tous les outils étaient mis à disposition pour que chacune se sente en confiance d'exprimer ses revendications librement.

Un safe space en non-mixité choisie qui ouvrait la porte aux révélations

L'atmosphère sécuritaire et inclusive qui régnait lors de l'événement a permis aux participants·es de se confier, d'exprimer des injustices, et de réfléchir aux privilèges liés à la mobilité. Il a également permis de se partager entre elles et eux des stratégies et des solutions par rapport aux inégalités de genre en matière de déplacements dans Saint-Sauveur.

Cartographie émotionnelle

Atelier permettant aux participants·es d'explorer les émotions ressenties lorsqu'ils ou elles se déplacent dans un quartier en les identifiant sur une carte à l'aide d'autocollants, de post-its, ou de marqueurs divers.

En créant ces espaces en non-mixité choisie, on redonne la parole à des personnes qui sont sous-représentées dans les domaines de l'aménagement, du transport, et dans les instances de pouvoir. Cela a également permis d'entendre et de légitimer leurs voix, qui sont, on ne le dira jamais assez, nécessaires dans l'atteinte d'une mobilité inclusive. Il s'agit parfois même d'espaces tremplin pour ensuite réintégrer le monde mixte avec davantage de confiance. La non-mixité choisie n'est pas un but en soi, mais plutôt un moyen de soulever des questionnements en lien avec le sexisme systémique et de se solidariser autour d'enjeux communs, tels que les inégalités de genre dans le milieu de la mobilité.

Se déplacer en toute sécurité dans son quartier, un droit fondamental !

Que ce soit à pied, à vélo, en trottinette, en fauteuil roulant, seule ou accompagnée, de jour comme de soir, se déplacer dans son quartier est un droit. D'ailleurs, l'exercice de plusieurs autres droits fondamentaux, tels que l'accès aux soins de santé, aux services sociaux et communautaires, à l'alimentation, au logement, en dépend directement.

Au-delà des statistiques désolantes concernant les aménagements piétons et cyclables du quartier Saint-Sauveur, plusieurs enjeux clés ont été pointés durant la soirée. Au top du palmarès, sans grand étonnement, les enjeux liés à l'insécurité urbaine. Plusieurs autres enjeux prioritaires ont aussi été abordés, tels que ceux liés à la fracture physique entre la Basse-ville et la Haute-ville, au mauvais état des routes et des trottoirs du quartier, aux artères et intersections accidentogènes, au transport adapté et au manque d'accessibilité universelle à certains commerces, à la stigmatisation des corps qui ne correspondent pas à la norme, aux inégalités de genre dans l'univers cycliste, et finalement au fait que Québec soit une «ville de chars» !

Fanzine

Revue qu'on crée et distribue soi-même en quelques exemplaires.

Patches sérigraphiées par l'artiste de Saint-Sauveur, Gabrielle Bélanger, Saint-Sauveuroises dans la rue, 15 septembre 2022.

Photo: Muriel Leclerc

Un fanzine pour amener les réflexions plus loin

À la suite de l'évènement, le comité de Femmes et mobilité a réalisé un fanzine sur la thématique de la mobilité féministe, regroupant les témoignages livrés lors des activités de Saint-Sauveuroises dans la rue. L'objectif derrière ça, s'assurer que les réflexions continuent de faire leur bout de chemin, en espérant qu'elles fassent écho et se rendent jusqu'aux oreilles de nos décideurs·euses.

Vous souhaitez vous procurer une copie du fanzine? Participez à la soirée de lancement, qui aura lieu le 29 mars prochain au Dôme (20, boulevard Charest Est) en formule 5 à 7! Venez en apprendre davantage sur les enjeux de mobilité dans une perspective féministe, autour d'une soirée de sensibilisation conviviale et inclusive.

Le travail du sexe : ses réalités et ses enjeux

Par Cynthia Racine pour le Projet L.U.N.E.

Dans les quartiers centraux des villes, une faune diversifiée sillonne les rues et les travailleuses·eurs du sexe (TDS) en font partie depuis toujours. Leur métier très stigmatisé, mais peu connu, fait l'objet de beaucoup de débats et de controverses auprès des citoyens·nes. Comme organisme de défense des droits des travailleuses du sexe, le Projet L.U.N.E. souhaite sensibiliser la population aux réalités vécues par celles-ci, afin de mieux vivre ensemble. Dans les lignes qui suivent, nous aborderons ce qu'est le travail du sexe et comment il se vit dans nos quartiers centraux et nous survolerons brièvement son cadre légal.

Comme organisme, nous militons activement pour la décriminalisation du travail du sexe. Nous croyons que les personnes qui pratiquent ce métier ont en elles toutes les capacités pour prendre en main leur carrière dans l'industrie du sexe. Nous souhaitons qu'elles puissent travailler en sécurité et avoir des droits comme tous·tes les travailleurs·euses. Comme nous le verrons plus loin, la loi qui encadre leur travail les criminalise. De ce fait, elles se retrouvent sans soutien de la part de l'État lorsqu'elles sont malades, deviennent mères ou se retrouvent sans emploi. De plus, elles ne peuvent jamais parler d'une bonne ou d'une mauvaise journée au travail parce que c'est un tabou ultime. Certaines se voient retirer leurs enfants, car dès qu'elles sont TDS, elles sont perçues comme de mauvaises mères. Pourtant, la majorité des travailleuses du sexe ont des vies tout à fait normales, elles paient des factures, leur logement, le tout avec un salaire dans la moyenne. Elles méritent d'être reconnues et soutenues par la société et les gouvernements. Elles œuvrent dans un domaine méconnu entouré de préjugés. Voilà pourquoi on se prend à les détester ou à vouloir les sauver.

Autre point très important: nous devons absolument faire la différence entre travail du sexe et exploitation sexuelle. Le travail du sexe, c'est quand il y a un échange de services de nature sexuelle entre deux personnes consentantes en échange d'une rémunération. L'exploitation sexuelle, c'est quand on oblige une personne de manière coercitive, soit par la violence, les menaces ou le chantage affectif. La différence est claire : c'est le consentement. Par rémunération on parle d'argent, mais aussi de stupéfiants, de nourriture et parfois d'un toit pour la nuit. Il y a autant de raisons pour pratiquer ce métier qu'il y a de personnes qui le pratiquent.

La différence est claire : c'est le consentement.

Dans la Basse-Ville de Québec, il n'est pas rare de croiser des travailleuses du sexe qui fréquentent les trottoirs en quête de clients. Il faut savoir que, malheureusement, ces femmes sont dans l'illégalité. Mais pourquoi? Quel crime ces femmes commettent-elles? Celui d'offrir un service à des personnes consentantes ? Oui, il est vrai que souvent ces femmes sont en mode survie, parfois consommatrices de drogues ou en situation d'itinérance, mais cela ne les empêche pas d'être aptes à faire des choix pour elles-mêmes afin qu'elles comblent leurs besoins de base. Ce qui nuit à leur sécurité, c'est le regard méprisant des passants·es, les lois qui les considèrent comme des personnes qu'il faut sauver et la stigmatisation dont elles sont victimes.

Au Canada, c'est la Loi sur la protection des communautés et des personnes victimes d'exploitation qui régit tout ce qui a trait au TDS. Cette loi nous dit que la vente de services sexuels est légale, mais que toute autre activité ou moyen pour le pratiquer est illégal. Citons en exemple l'achat de services de nature sexuelle, qui est illégal : de ce fait, les clients sont des criminels.

Le travail du sexe existera toujours, car il répond à certains besoins. Comme citoyens·nes d'une même ville, essayons de nous rappeler que malgré toutes nos différences, nous avons tous·tes la liberté de choisir ce que nous faisons de nos vies. Nous vous invitons à vous renseigner sur notre site projet-lune.org ou encore à visiter les pages de l'organisme Stella à Montréal pour plus d'information sur le travail du sexe.

Photo: Gabrielle Vaudry

À qui profite l'inflation?

Par Simon Pouliot

Je ne vous apprendrai rien, tout coûte plus cher depuis un an. Ce n'est pas difficile de le savoir quand il ne se passe pas un jour sans que l'inflation fasse couler de l'encre dans nos médias locaux et nationaux. De manière plus évidente encore, c'est le constat qu'en arrivant à l'épicerie vous avez pas mal moins de denrées dans votre panier pour 20$ qu'il n'y a pas si longtemps. Ces constats sont souvent beaucoup plus frappants qu'une ligne dans un article de journal qui annonce 6.3 % d'inflation. Ils concrétisent la détresse que certaines personnes peuvent vivre quand le budget d'épicerie ne peut pas augmenter. Pour essayer de compenser la hausse de prix d'un besoin vital, se nourrir, les personnes ayant un revenu décent vont peut-être couper un peu dans les sorties ou encore l'épargne. Pour d'autres, ça veut tout simplement dire qu'il y aura moins à manger dorénavant.

Qui profite des hausses des denrées alimentaires ?

Cette réalité catastrophique est pourtant partagée partout sur la planète et plusieurs analystes tentent d'expliquer ces hausses. Les causes de l'inflation sont souvent nommées comme étant des phénomènes tant naturels que politiques: la pandémie qui aurait perturbé les chaînes d'approvisionnement, des catastrophes naturelles qui en auraient fait autant, sans parler de l'invasion russe en Ukraine. Une chose qui est moins souvent pointée du doigt, c'est le désir de profit des corporations mondialisées. Eh oui! La pandémie a le dos large quand vient le temps d'augmenter les prix des denrées alimentaires. Effectivement, selon l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques, les grandes bannières du commerce de nourriture auraient engrangé 3.6 milliards de profits supplémentaires depuis 2020[1]. À l'émission l'Épicerie, diffusée à Radio-Canada, l'équipe a demandé des entrevues pour rendre compte de ce phénomène, mais sans succès, puisqu'aucune bannière n'a voulu répondre aux demandes. Le phénomène des profits records des épiceries a tellement dérangé que la Chambre des communes fédérale a même commandé une enquête sur ces profits, afin de différencier ce qui est dû à l'inflation de ce qui est dû à la gourmandise des actionnaires. Si le gouvernement fédéral a commandé cette enquête (qui aura des résultats mitigés, on peut l'imaginer), qu'a fait le gouvernement provincial pour faire face à l'inflation ?

Apprendre
à l'âge adulte
Lire et écrire
Calculer
Ordinateur
et Internet
pour personnes
peu scolarisées
Activités sociales
GRATUIT
Atout-Lire
Groupe populaire en alphabétisation
266, St-Vallier Ouest
418-524-9353

La CAQ sensible à la pauvreté ?

Le gouvernement de la CAQ, pendant la campagne électorale, promettait comme mesure phare : le «bouclier anti-inflation». Celui-ci devait être une combinaison de moyens qui feraient en sorte de soulager la pression sur «les plus démunis·es». Il n'en était rien. D'une façon très décomplexée, le fameux chèque de 400$ ou 600$ a été distribué à la majorité de la population québécoise et était utilisé en tant que monnaie d'échange lors des élections. « Tu veux un chèque? Vote pour la CAQ ! » Tout cela, sans soulager de manière structurante ou pérenne l'inflation pour les personnes qui gagnent un revenu près du seuil de la pauvreté. Pour des personnes prestataires de l'aide sociale qui ont un revenu avoisinant 10 000$ par année, ce n'est pas une aide ponctuelle de 600$ qui va régler le problème.

Photo: Pixabay

L'autre mesure phare du bouclier anti-inflation, des baisses d'impôt de 2.5%, ne s'adresse pas aux personnes en situation de pauvreté. L'impôt des personnes qui ont un revenu inférieur à 25 000$ est pratiquement nul, donc l'impact d'une baisse d'impôt est négligeable pour elles. Au final, selon le calculateur du bouclier anti-inflation[2], une personne avec un revenu de 100 000$ gagnait le plus avec ces mesures, soit 1210$ pour une année. Pour aider les plus démunis·es on disait ?

Pour conclure, les personnes qui peinaient déjà à survivre avant la pandémie en arrachent particulièrement en ce moment et ce n'est pas totalement dû à une quelconque catastrophe. Les politiciens et politiciennes au pouvoir se moquent de ce que les masses peuvent vivre, tant qu'elles sont suffisamment dociles pour travailler et ne pas se rebeller. Ne serait-ce pas là, la solution, devenir ingouvernable?

1. https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1925691/inflation-epicerie-prix-aliment-profit

2. Un calculateur fourni sur le site web de la CAQ pendant la campagne électorale qui calculait combien une personne pouvait espérer recevoir et sauver avec les mesures promises par la CAQ. En fournissant notre âge et notre revenu, le montant variait considérablement entre 600$ et 1210$ pour des personnes âgées sous la barre des 70 ans.

Page de la Concertation

Votre table de quartier a plusieurs projets qui pourraient vous intéresser !

Par Céline Henrioux

En plus de ses deux chantiers, soit « sécurité alimentaire » et « mixité sociale et gentrification », l'équipe de la Concertation Saint-Sauveur a d'autres projets ! En collaboration avec plusieurs partenaires et citoyens·nes :

- **Elle a conçu une carte des organisations et organismes communautaires qui offrent des services d'entraide directement à la population ;**
- **Elle organise un événement collectif dans Saint-Sauveur pour les citoyens·nes et les organismes communautaires.**

La carte des services communautaires d'entraide du quartier Saint-Sauveur

Alors que beaucoup d'information se retrouve de plus en plus sur Internet, particulièrement depuis la Covid-19, nous avons créé une carte des services communautaires dans une version papier. L'idée est que chaque personne puisse trouver facilement l'aide qu'elle recherche pour elle ou quelqu'un·e de son entourage. Cette carte sera distribuée largement lors d'événements ou d'activités et est déjà accessible dans les organismes, les épiceries et les commerces.

Page de couverture de la carte

À quoi ressemble la carte?

Elle représente le quartier délimité par ses frontières (au nord par la rivière Saint-Charles, au sud par la falaise, à l'est par le boulevard Langelier et à l'ouest par l'avenue Saint-Sacrement), afin que chacun·e puisse se repérer facilement et rapidement. Au recto de la carte se trouve le quartier avec l'identification des organisations et organismes selon leurs adresses. Les couleurs représentent le type de services et activités offerts. Au verso, vous y trouverez non seulement des informations supplémentaires sur les organisations et organismes communautaires, mais aussi des numéros d'aide et d'écoute d'urgence, afin que peu importe votre besoin ou celui d'un·e proche, vous puissiez trouver une réponse ! Merci à la Caisse Desjardins de Québec pour leur soutien financier pour la réalisation de la carte.

Un projet plus large

La Concertation Saint-Sauveur, le Patro Laval, le service de l'organisation communautaire du CIUSSS de la Capitale-Nationale et une équipe de citoyens·nes bénévoles sont les moteurs du projet. La carte est accompagnée d'un CD. Celui-ci a été créé sous le signe de l'amour, qui contient des chansons réconfortantes, apaisantes et motivantes en plusieurs langues et de diverses époques. L'ensemble du projet s'intitule Le projet S'CD : pour (s'aider), s'aimer et s'unir. Pour écouter le CD, plusieurs options s'offrent à vous :

- Sur la carte communautaire se trouve un code QR, qui vous donne accès aux chansons.
- Un lien vers le CD est accessible gratuitement sur le site internet du Patro Laval dans l'onglet : Animation/Projet SCD.
- Restez à l'affût en vous abonnant à la page Facebook «Le Projet S'CD», car les chansons deviendront bientôt téléchargeables !

Événement «Rassemblons Saint-Sauveur!» : samedi 11 mars 10h-15h au Patro Laval

«Rassemblons Saint-Sauveur!» est un événement collectif qui vise à créer ou renforcer les liens entre les citoyens·nes et les ressources communautaires auxquels les résidents·es du quartier Saint-Sauveur ont accès.

Au programme cette journée-là :

- Plus de 25 kiosques communautaires;
- Des ateliers animés pour tous et toutes : cuisine, jeu musical, confection de bijoux, droits des locataires, auto-défense féministe, promotion de la bientraitance;
- Chorale, donnerie, animation pour les enfants et espaces de discussion en tout genre;
- Repas gratuit offert de 12h à 13h.

En ajout de la Concertation Saint-Sauveur, le comité organisateur est complété de la Joujouthèque Basse-Ville, la Bibliothèque de Québec, le Service d'entraide Basse-Ville, le Patro Laval, le service de l'organisation communautaire du CIUSSS de la Capitale-Nationale et des citoyens·nes!

Nous recherchons l'aide de précieux bénévoles afin de faire de cet événement un succès. Si vous voulez nous donner un coup de main, contactez-nous ! Un formulaire d'inscription est également disponible sur la page Facebook de la Concertation Saint-Sauveur.

Une partie du comité organisateur... qui a hâte de vous rencontrer le 11 mars 2023

Photo : Concertation Saint-Sauveur

Mais en fait, c'est quoi une table de quartier?

Une table de quartier c'est une organisation collective travaillant pour un territoire défini. En ce qui nous concerne, il s'agit du quartier Saint-Sauveur. Plusieurs personnes participent et s'impliquent autour de la Table ou sur des comités de travail : organismes communautaires, élus·es, organisations de tout type, citoyens·nes, etc. Nous œuvrons selon des approches de collaboration, de complémentarité ainsi qu'AVEC les personnes en situation de vulnérabilité. Notre mission est de travailler à l'amélioration de la qualité et des conditions de vie du quartier Saint-Sauveur, particulièrement les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale ou à risque de l'être.

Merci à la Fondation Lucie et André Chagnon qui soutient la Concertation Saint-Sauveur, ainsi qu'au Collectif pour l'inclusion et le développement social dans la Capitale-Nationale.

Pour plus d'informations sur nos projets et actions, écrivez à Céline Henrioux à liaisonstsauveur@gmail.com ou appelez-la au (418) 999-2023. Et n'hésitez pas à suivre notre page Facebook «Concertation Saint-Sauveur» pour ne rien manquer!

Quand «dérogation» rime avec «gentrification»

Par Sarah-Jane Ouellet et Guillaume Béliveau Côté

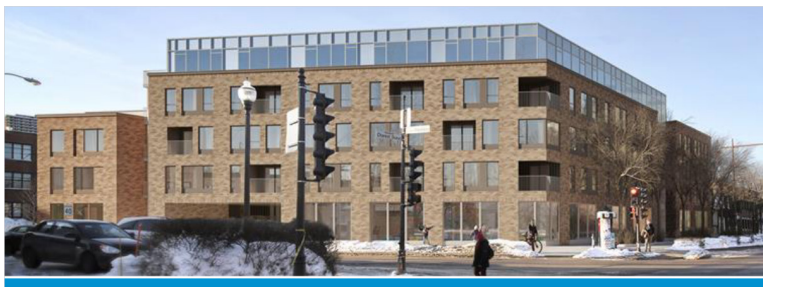
Depuis quelques mois, la Ville de Québec demande aux résidents·es du quartier et au Conseil de quartier de se prononcer sur des demandes de «dérogation» à la réglementation en vigueur. La question qui est posée : devrait-on accepter que se construisent des immeubles privés, même s'ils ne respectent pas les normes de construction et d'aménagement définies dans la réglementation municipale?

Avec la multiplication des projets résidentiels qui demandent des dérogations importantes soit sur la hauteur, le nombre de logements par immeuble ou le non-respect de la surface végétalisée, nous appelons à la vigilance des citoyens·nes. Présentement, n'importe quel·le promoteur·euse peut proposer aux élus·es un projet qui ne respecte pas la configuration actuelle du quartier et la façon dont les résidents·es veulent y vivre. C'est à se demander à quoi sert la réglementation en place si tous·tes peuvent l'ignorer. On se rend compte, malgré l'opposition de plusieurs personnes qui se présentent à ces rencontres de consultation, que leurs voix sont peu prises en considération.

Les promoteurs·euses immobiliers·ères, nous savons déjà que leur intérêt principal n'est pas de préserver la vie de quartier. Ce que nous trouvons insensé, ce sont les prises de positions publiques de la part de la Ville et de la présidente du Conseil de quartier, dès qu'un projet «innovant» est proposé dans le quartier. Il n'y a aucune réflexion globale quant à la gentrification que cela entraîne, c'est-à-dire le déplacement des populations plus pauvres à l'extérieur du quartier, ou au charme de Saint-Sauveur et des gens qui y habitent depuis longtemps. Pour les gens qui prennent le temps de participer aux activités de consultations publiques et qui expriment leurs préoccupations, nous ne sentons pas une réelle écoute. À nos yeux, cela représente un énorme manque de respect.

Un référendum pour se faire entendre?

Pourquoi mobiliser nos militants·es dans ces assemblées voulues démocratiques, si aucun pouvoir décisionnel ne leur est vraiment conféré? Alors que l'opinion des résidents·es et du Conseil de quartier est demandée, l'approbation des dérogations reste une décision réservée aux élus·es. C'est un pouvoir discrétionnaire et arbitraire qu'ils et elles possèdent pour approuver des projets qui, en temps normal, ne pourraient pas voir le jour. Notre pouvoir se réduit concrètement à la dernière étape, par un référendum, que nous ne manquerons pas d'initier lorsque nécessaire.



Projet Kali
577, boulevard Charest Ouest

Au coin du boulevard Charest et de la rue de l'Aqueduc.

Image: Ville de Québec

Le projet Kali

Prenons l'exemple du projet Kali, situé au 577 boulevard Charest Ouest. Il s'agit d'un projet de 45 logements sur 5 étages avec une garderie et un commerce de proximité a été présenté aux citoyens·nes, le 2 novembre 2022. Ce projet ne respectait pas la hauteur permise pour une construction ni le nombre de logements par bâtiment. Alors que la norme prévoit que les bâtiments soient d'une hauteur maximum de 12m et comptent maximum de 12 logements, le projet Kali serait de 16,2 m de haut et compterait 45 logements dans un seul bâtiment.

Lors de cette séance de consultation, le promoteur et l'architecte expliquaient que des 45 logements prévus, entre 7 et 12 logements seraient abordables. Mais abordables pour qui? En fouillant un peu, on réalise qu'un logement « abordable » au Kali pourrait coûter 1025$ par mois, peu importe sa dimension et le nombre de pièces. Vous trouvez ça cher? C'est aussi ce que pourraient se dire plus de 60% des ménages locataires du quartier pour qui 1025$ représenterait plus de 30% de leur revenu. On ne parle même pas ici des loyers que ne seront pas « abordables ».

Va-t-on permettre la construction d'un énième bâtiment démesurément imposant pour le quartier, comme le St-Sô ou le Kaméléon? Accepter qu'un autre projet de ce genre s'érige dans le quartier ouvre la porte, déjà entrouverte, pour que la construction de ce type de bâtiment deviennent une habitude, sans que cela fasse l'objet d'une réflexion plus globale auquel devrait participer les résidents·es du quartier.

Pourquoi accepter le développement de ces projets immobiliers privés ?

Alors que la crise du logement sévit et que le quartier se gentrifie, faciliter la construction de logements dispendieux, en octroyant des dérogations, nous paraît absurde. Ce n'est qu'une minorité des résidents·es du quartier qui pourront se permettre d'y vivre. Nous n'adhérons pas à l'idée que c'est en construisant plein de logements (peu importe leur coût) que nous réglerons la crise et freinerons la gentrification. C'est plutôt en favorisant et en priorisant la construction de logements sociaux et en contrôlant (efficacement) le coût des loyers, qu'on pourra construire un quartier inclusif et accessible.

SORTIR DE LA PROSTITUTION C'EST POSSIBLE

SERVICE D'HÉBÉRGEMENT POUR FEMMES
MAINTENANT DISPONIBLE !
Ressource d'aide pour femmes en sortie de prostitution 24h/24
La Maison de MARTHE
418.523.1798
info@maisondemarthe.com
www.lamaisondemarthe.com
Nous prenons les demandes d'admission dès maintenant

105 RUE HERMINE

105 RUE HERMINE

photos : Guillaume D. Cyr

105 rue Hermine | Centre d'hébergement Notre-Dame-De-Lourdes

Par Guillaume D. Cyr

J'ai longtemps eu en tête ce projet avant qu'il ne voie le jour. De ma cour, je vois si bien cette grosse bâtisse brutaliste, que j'en suis venu à vouloir intervenir artistiquement sur ses façades, particulièrement sur celle qu'on voit partout de la Haute-Ville. Avec la pandémie et tout ce qui s'est passé dans les CHSLD, il m'a semblé encore plus nécessaire de faire quelque chose, de m'impliquer dans ce milieu de vie si près du mien. L'idée de présenter sur un mur extérieur la vie et le quotidien des gens qui vivent à l'intérieur m'a semblé un excellent moyen de sensibiliser les citoyens·nes à cette étape de la vie qui nous attend tous et toutes. Après avoir réussi à contacter les bonnes personnes et qu'elles aient été emballées par l'idée, j'ai pu mettre en branle ce grand projet.

C'est à travers un long processus de rencontres avec le personnel et les résidents·es et plusieurs séances photos que j'ai pu avoir accès à cet environnement si singulier. Par cette intégration, j'ai pu mieux voir, mieux comprendre et ainsi mieux partager l'âme de l'endroit. J'ai aussi pris conscience de l'importance de constamment s'adapter lorsqu'on se retrouve dans un endroit comme celui-ci. Je me suis laissé guider par mon instinct pour capter des moments de cette étape de la vie tout aussi importante que les précédentes.

J'espère qu'il en résulte une œuvre qui témoigne de la vie des gens pour qui ce lieu, qui peut sembler froid et inhospitalier, est devenu leur maison. Que ce tableau photographique amène de l'intime et du personnel sur le plan de l'universel. Qu'on puisse les entendre à travers ses séquences de vie nous dire : « C'est nous, c'est notre maison! On fait partie du décor nous aussi! Nous sommes là! Regardez-nous! ».

À mon père, Michel.

Album photos disponible gratuitement au Comité des citoyens·nes (301 rue Carillon)

En collaboration avec Action Culture Saint-Sauveur

Saint-Sauveur la nuit

Par le Collectif RAMEN

Photo: Alix PV

j'aime croire qu'à Saint-Sauveur la vie nocturne se passe à huis clos
dans des bourgeons d'achalandage
qui se connaissent par chuchotements

j'aime croire que j'entends encore la rivière depuis Durocher
les chats rentrés au chaud nous gardent
lorsque nous avons terminé de jouer
de prendre l'allure de personnages muets

j'aime croire à une Tokyo miniature
touffue regorgeant de mouches à feu
lumières de fenêtres néon grandes affiches rétroéclairées
dialogues de trottoirs vivants
et d'ombres pour aires de repos
d'oubli

un chat regarde de gauche à droite
pupilles en réflecteurs
traverse piétonnière
la déneigeuse arrête au stop
trois secondes de silence

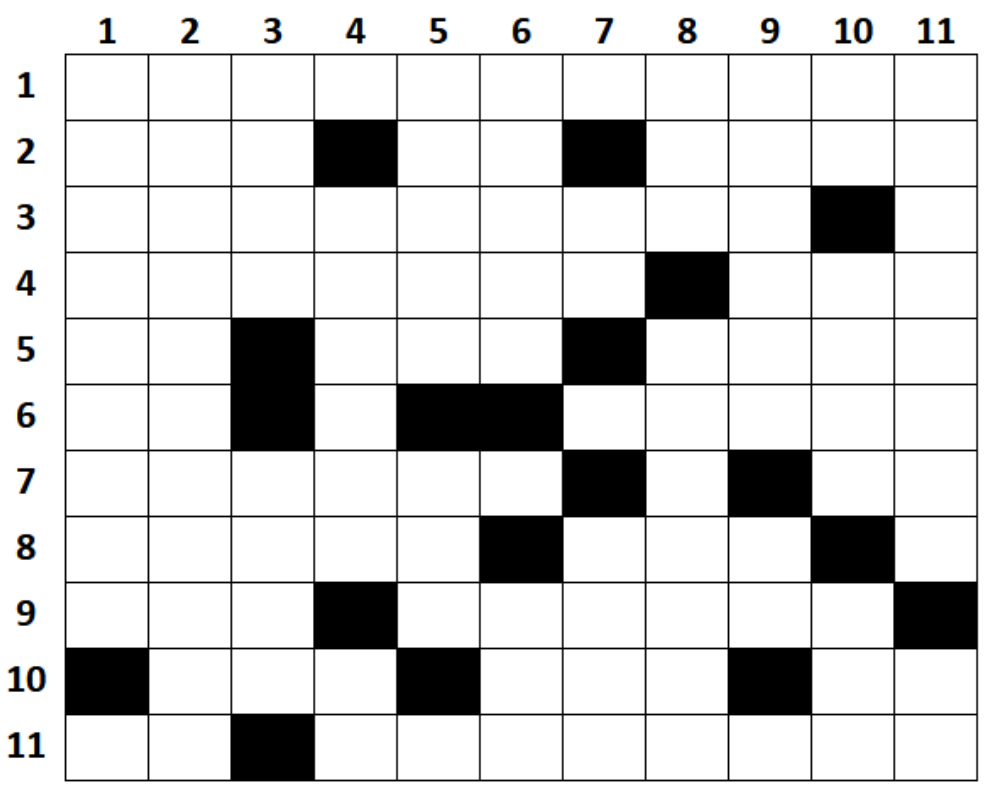
si Saint-Vallier est une branche de ce buisson
j'aime croire que la nouvelle crèmerie
est une fleur
que chaque nouveau foyer
se meuble en cachette

Saint-Sauveur est un verbe qui glisse
une action
jamais un accident

Les mots croisés

Par Frédéric Jolly

HORIZONTALEMENT
1. Petit mammifère nocturne et masqué.
2. Le Comité tient ces assemblées une fois par année. Intelligence artificielle. Petite quantité négligeable.
3. A lieu tous les 30 ans.
4. Passereau qui vient manger dans nos mains. Fille du fondateur de Thèbes.
5. Or inversé. Sainte. Un des douze apôtres.
6. Antimoine. Un des plus grands spécialistes du Sahara.
7. Gymnastique traditionnelle chinoise. Après la.
8. Célèbre rocher australien. Partie d'un tout.
9. Agence d'information sur l'énergie américaine. Bonnes pour la santé.
10. Rangement. Les nouvelles ampoules de nos lampadaires. Vaut environ 3.14.
11. Sur la portée. Ce rongeur est en réalité gris lorsqu'il est noir.



VERTICALEMENT
1. À une lettre près, ce rongeur qui aime l'eau serait masqué.
2. Qualité d'une personne qui est agréable.
3. Passes sous silence. Gomme épaississante.
4. Ce rongeur construit des barrages. C'est-à-dire en latin.
5. N'admettent pas. Sans vêtement.
6. Couche en tissu. Aluminium.
7. Négation. Attacher.
8. Au moyen de. Célèbre peinture de Léonard de Vinci.
9. Relatif au vent. Équerre.
10. Ancienne note. Ancien sanctuaire grec. Voile d'avant sur un bateau.
11. Gros rongeur amphibie. Après tu.

Solution dans le prochain numéro

Solution de mai 2022

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	L	O	C	A	T	A	I	R	E
2	O	■	R	E	U	N	I	E	S
3	G	U	E	R	E	■	I	N	O
4	E	N	V	E	R	S	■	C	P
5	M	I	E	S	■	C	L	O	E
6	E	S	T	■	F	A	O	N	■
7	N	■	T	E	R	M	I	T	E
8	T	R	E	S	■	P	■	R	N
9	S	I	■	E	C	I	M	E	E

Vous voulez voir votre pub dans notre journal?

Contactez Sarah-Jane

418-529-6158 ou info@cccqss.org

Le 13 février dernier, l'Association pour la défense des droits sociaux Québec métropolitain (ADDSQM) dévoilait son dossier noir sur les dettes des personnes assistées sociales envers le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Pour lire le dossier noir sur le site : addsqm.org

https://www.addsqm.org/dossier-noir-sur-les-dettes-a-laide-sociale-envers-le-ministere-de-lemploi-et-de-la-solidarite-sociale/

301, rue de Carillon, Québec G1K 5B3
418 525-4983

info@addsqm.org

www.addsqm.org

Saint-Sauveur en action pour la sécurité piétonne

Par Catherine Rainville

Les piétons·nes de notre quartier partagent un fort sentiment d'insécurité lors de leurs déplacements actifs. Pas étonnant, lorsqu'on constate que les rues de notre quartier sont aménagées pour favoriser la circulation automobile!

Trottoirs étroits, temps de traverse insuffisant aux feux piétons, aucun feu piéton à certains endroits critiques (pensons à la rue de l'Aqueduc), absence d'aménagement pour sécuriser les alentours des CPE, des parcs et des organismes fréquentés par les enfants… Les causes du sentiment d'insécurité sont nombreuses pour les piétons·nes à Saint-Sauveur.

Plus récemment, trois accidents nous ont rappelé combien les piétons·nes sont réellement en danger dans notre quartier. Deux accidents ont eu lieu sur le boulevard Charest en 2021 (l'un d'eux a fait un décès). Le troisième a eu lieu à l'hiver 2022, à côté de l'école Saint-Malo. La victime était une élève de 9 ans.

De plus en plus de citoyens·nes en ont maintenant ras-le-bol de cette insécurité et s'impliquent dans notre quartier. Ils et elles réclament que la Ville de Québec mette en place différentes mesures et aménagements sécuritaires pour les piétons·nes, en portant une attention spéciale aux plus vulnérables (jeunes enfants, aînés·es, personnes à mobilité réduite, etc.).

Le comité piéton du CCCQSS toujours mobilisé

Comme nous vous le racontions dans le dernier numéro du Carillon, un nouveau comité piéton existe maintenant au CCCQSS.

À l'automne 2021, après les deux premiers accidents, ce comité a dénoncé haut et fort la dangerosité du boulevard Charest et de son intersection avec la rue Marie-de-l'Incarnation. Il a organisé deux manifestations et une action d'affichage. Lors de cette dernière, de grands panneaux ont été accrochés sur des poteaux du boulevard Charest, pour montrer le nombre de victimes d'accidents depuis 2016.

Pour son action de traverses festives, le comité piéton a posé des affiches montrant le nombre d'infractions à l'heure commise à chacune des intersections observées. Des artistes de cirque ont ajouté de la couleur et de la joie à l'événement!

Photo : Frédéric Jolly

En 2022, le comité piéton a entrepris de compter les infractions commises par les véhicules aux rues les plus dangereuses. L'idée : derrière les malheureuses victimes d'accidents, ce sont les nombreuses infractions faites à chaque jour qui mettent en danger la vie des piétons·nes et qui contribuent à leur insécurité. Il faut juste en saisir l'ampleur.

Des infractions routières à la tonne!

Les résultats obtenus de ce comptage le long de la rue de l'Aqueduc ont été choquants. Le comité piéton a organisé en novembre une action de traverses festives pour les dévoiler. Les participants·es étaient invités·es à traverser en groupe sur l'heure de pointe à différentes intersections avec des pancartes, des banderoles et des slogans. Des artistes de cirque ont animé ces traverses et les ont rendues amusantes et festives!

Pendant cette action citoyenne, nous avons reçu plusieurs témoignages de visages inconnus. Ces résidents·es en avaient long à dire sur les infractions routières courantes et nous ont remercié pour notre initiative.

Intersections et leur nombre d'infractions observées (à l'heure)

Aux feux de circulation
Aqueduc & boul. Charest = 128/h
Aqueduc & des Oblats = 21/h
(note : aucun feu piéton pour traverser)
Aqueduc & Marie-de-l'Incarnation = 42/h

Aux arrêts
Aqueduc & Christophe-Colomb Ouest = 183/h
Aqueduc & Raoul-Jobin = 145/h
(note : corridor scolaire de l'école Saint-Malo)

Types d'infractions les plus observées

Feux de circulation
- Accélération à la lumière jaune
- Lumière rouge brûlée
- Non-respect du feu piéton

Arrêts
- Arrêt incomplet
- Aucun arrêt
- Non-respect de la priorité du passage piéton

Mobilité active

Des parents exaspérés·es réclament aussi du changement

L'année dernière, il en manquait peu pour que l'accident à côté de l'école Saint-Malo soit beaucoup plus dramatique. Heureusement, l'élève de 9 ans s'en est sortie avec une blessure « légère ».

Chose certaine, cet accident a suscité l'indignation de beaucoup de parents qui attendent depuis longtemps des changements près des écoles primaires.

C'est ainsi que le Conseil de quartier St-Sauveur a lancé au printemps dernier une campagne de sensibilisation, en partenariat avec les écoles primaires du quartier et des parents impliqués. De grands panneaux publicitaires furent installés sur les rues centrales pour sensibiliser les automobilistes à plus de prudence.

Une manifestation et des animations ont aussi été tenues aux écoles Marguerite-Bourgeoys et Saint-Malo. Quelques centaines d'enfants et des membres du personnel scolaire ont été au rendez-vous.

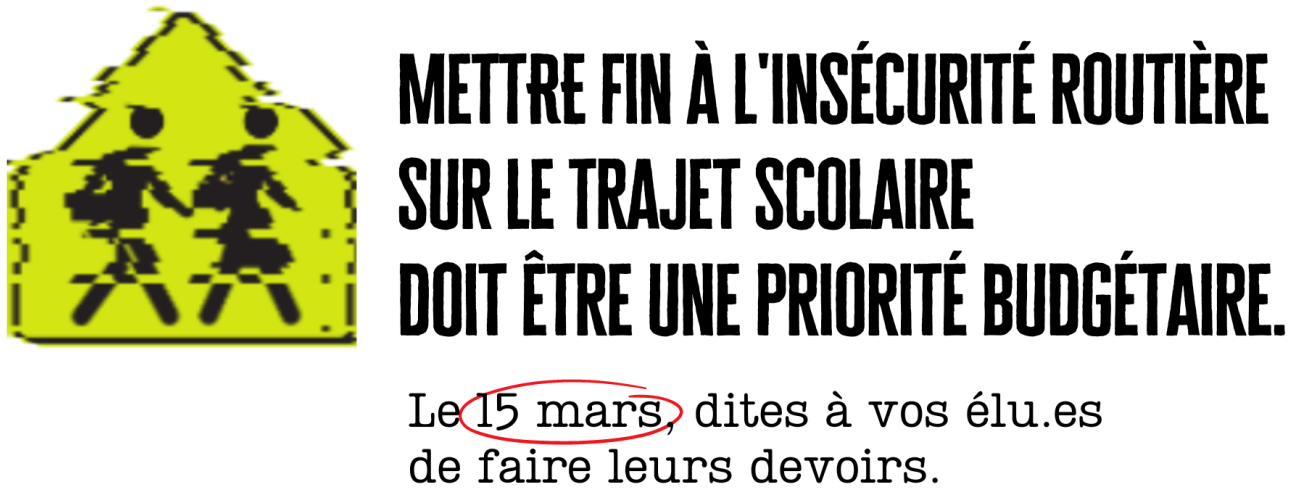
Un mouvement qui dépasse Saint-Sauveur!

Mariia Legenkovska, 7 ans, est décédée à Montréal en décembre dernier en se rendant à son école à pied. Elle a été frappée par un véhicule. Sa mort a créé une vague de sympathie et de stupeur.

Un mouvement citoyen est maintenant en train de se former pour réclamer la fin de l'insécurité routière en zone scolaire. Partout à travers le Québec, des parents, des enfants et des citoyens·nes ont manifesté ce 24 janvier et ont fait du bruit près de leur école.

En plus d'exiger des actions immédiates de la part des villes, ils et elles demandent que le gouvernement du Québec agisse aussi. Il doit se doter d'une stratégie nationale de sécurité routière.

Une prochaine action est déjà prévue pour le 15 mars. Restez à l'affût!



Invitation à la prochaine action nationale contre l'insécurité routière sur les trajets scolaires.

Ces panneaux publicitaires ont été posés au printemps dernier aux rues centrales pour sensibiliser les automobilistes à plus de prudence. Cette campagne est une initiative du Conseil de quartier de Saint-Sauveur et des trois écoles primaires du quartier.

Image : Conseil de quartier de Saint-Sauveur

LOCATAIRES,
vous avez des droits.

**HAUSSES DE LOYER?
VOUS POUVEZ REFUSER**

Vous avez un mois pour répondre à l'avis de hausse de loyer.

Vous pouvez :

- accepter
- refuser et rester dans votre logement
- refuser et déménager

CONTACTEZ-NOUS POUR ÉVALUER
SI VOTRE HAUSSE EST ABUSIVE OU PAS!

DES QUESTIONS?
Contactez-nous!
418 529-6158
info@cccqss.org

AFFICHAGE

Sur nos poteaux électriques ce mois-ci

Babillard

Déneigement communautaire avec Voisins solidaires

Vous avez plus de 65 ans ou vivez avec une incapacité? Vous avez besoin d'aide pour déneiger votre entrée? Vous ne pouvez pas vous offrir un service de déneigement privé?

Vous pourriez être admissible au service de déneigement communautaire (gratuit).

Pour renseignements ou devenir bénévole dans notre escouade de déneigement, contactez Alexa au 367-380-6497 ou à voisinssolidaires@sebv.ca

Formation sur les droits, recours et responsabilités en maison de chambres

Vous vous questionnez sur vos droits en chambres ou vous voulez simplement être prêt·e à toute éventualité? Cette formation est pour vous!

Quand : 16 mars et 19 avril à 13h30

Où : 503 rue du Prince-Édouard, bureau 100.

Inscription préférable en contactant Marie-Hélène au 418 522-4040 ou à coordination.cmcq@gmail.com

Craque Bitume : Discussion sur l'écoanxiété

Joignez-vous au groupe de discussion sur l'écoanxiété de Craque-Bitume! Il s'agit d'un espace pour partager ses préoccupations écologiques, réfléchir et créer des liens, le tout en compagnie de l'écothérapeute Justin Sirois-Marcil. C'est gratuit!

Quand : le lundi 27 mars de 19h à 20h30

Où : Au Carrefour Cardijn (435 rue du Roi, Québec)

Inscription obligatoire au : https://craquebitume.org

À surveiller également : une foule d'activités à venir dans notre parcours de formations écocitoyennes!

Maison Marthe

Tu souhaites sortir du milieu de la prostitution, mais tu as besoin d'un accompagnement pour y arriver? Tu cherches un endroit sécuritaire pour t'aider dans ton processus de sortie de l'industrie du sexe? Le service d'hébergement de La Maison de Marthe est maintenant ouvert et est prêt à t'accueillir!

N'hésite pas à contacter une intervenante au 418-523-1798 ou au info@maisondemarthe.com

Joins-toi au comité journal

Tu souhaites participer à la création du journal le Carillon? Nous sommes toujours à la recherche d'auteurs·trices, de personnes pour réfléchir à des sujets d'articles, prendre des photos et/ou aider à la relecture des articles.

Intéressé·e? Contacte Sarah-Jane
par téléphone : (418) 529-6158
Par courriel : sarah-jane.o@cccqss.org

AGA du Centre Jacques-Cartier

Le Centre Jacques-Cartier (CJC) tient son Assemblée Générale Annuelle (AGA) le jeudi 23 mars ! Nous invitons toute personne intéressée à connaître le CJC et nos membres à venir plonger dans la thématique de notre AGA: la forêt enchantée.

Sinon, nous avons toujours nos soirées mensuelles: nos soupers communautaires, nos soirées Objectif Résilience et notre soirée poésie RAMEN. Pour plus d'informations, vous pouvez visiter notre site internet (centrejacquescartier.org) ou nous contacter sur nos comptes Facebook ou Instagram (Centre Jacques-Cartier).

COMITÉ
DES CITOYENS ET CITOYENNES
DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR

Assemblée générale d'orientations (AGO)

28 mars 2023
Au Pantoum
(55 rue Saint-Joseph O)

Venez vous prononcer sur les orientations de notre organisme!

Nous prioriserons ensemble les enjeux à défendre pour la prochaine année.

17h30 : Souper (gratuit)

18h15 : Accueil et renouvellement des cartes de membres

18h30 : Ouverture de l'assemblée

Inscription obligatoire pour le souper
Contactez-nous
418-529-6158
info@cccqss.org